Jacque JAUME

Présentation par Francine CABANE, Présidente.

Salle des séances. Vendredi 16 mai 2025

Cher Docteur Jacques Jaume,

Nous ne manquons pas de médecins dans notre belle compagnie, de bons et grands médecins et deux d'entre eux, Bernard Cavalier et Pierre Marès, sont vos parrains, aux côtés de Daniel-Jean Valade que vous connaissez bien, ami depuis plus de trente ans comme diraient certains, avec qui vous partagez la passion des chevaux et des taureaux.

Mais aucun des médecins de notre auguste compagnie ne peut se targuer d'avoir été comme vous (je cite votre CV) « aspirant médecin au 24ème régiment d'artillerie à Reutlingen, régiment formé en 1871 à Tarbes, avec les débris du régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale du Second Empire ». Cette référence à la Garde Impériale du Second Empire, période de l'histoire souvent mal connue et pourtant fascinante, m'a beaucoup impressionnée mais pas vraiment surprise quand j'ai compris votre intérêt pour l'histoire, nous y reviendrons.

« J'ai vécu l'Histoire » dites-vous. S'il est vrai que les nouveau-nés sentent, ressentent, perçoivent les émotions et les tensions qui les entourent, vous avez dû être marqué par une arrivée dans ce monde en un lieu et un temps particulier : Alger, 1959. L'année où, avec l'autodétermination annoncée, la guerre d'Algérie bascule dans le drame que l'on sait. Sans doute gardez-vous cela dans un coin de mémoire inaccessible et totalement enfouie… L'année 1962 vous voit débarquer à Marseille des entrailles d'un gros bateau comme tant de vos compatriotes et vivre avec votre mère et une partie de votre famille à Arles, mais sans votre père resté en Algérie. C'est le manque de ce père mais aussi la liberté de jouer en toute sécurité dans les rues du quartier des Mariniers qui vous marquent alors. Votre père enfin revenu, la famille s'installe à Nîmes, où il a trouvé du travail. Route d'Arles, vous devenez un vrai petit Nîmois. Le quartier Beausoleil, l'école Gauzy puis le collège Bigot, l'église Notre-Dame-des Enfants, les pépinières et leur côté champêtre avant la construction du périphérique vous restent en mémoire ainsi que cette ambiance si particulière de fraternité cheminote, des castors nîmois, syndicalisme et mutualisme confondus.

Puis ce fut le lycée Daudet et les études de médecine au CHU de Nîmes, rattaché à la faculté de médecine de Montpellier. De belles rencontres sous des regards bienveillants comme celui de Pierre Marès demeurent de cette époque d'apprentissage de la médecine. Vous présentez votre thèse de médecine sous le titre *Hypnose collective et profil psychologique* en juin 1998 à la faculté de médecine de l'Université de Montpellier.

Votre CV m'a laissée non seulement très admirative mais aussi pantoise. Comment peut-on faire autant de choses dans une vie où les journées n'ont que 24 heures ? Quel est donc votre secret ?

Vous avez été médecin algologue libéral. L'algologie est la spécialité médicale qui étudie et traite la douleur. Ce choix d'une spécialisation dans l'évaluation et le traitement de la douleur n'est pas sans signification. Votre capacité d'empathie et votre souci du bien être des patients

qui vous sont confiés ou qui viennent à vous sont permanents. Vous vous intéressez aussi à l'éducation thérapeutique des malades, aux soins palliatifs et vous êtes également acupuncteur.

Votre expertise vous a amené à être médecin agréé près de la Préfecture du Gard et praticien attaché du CHU de Nîmes de 1987 à 2006, intervenant dans le département d'Anesthésie Douleur, dans les services de Psychiatrie, de Gérontologie et de Prévention du vieillissement. Cette brillante carrière de praticien s'est doublée d'une carrière d'enseignant puisque vous fûtes chargé de cours à la Faculté de médecine de Montpellier pour ce qui touche à la violence, la souffrance, la santé mentale, les addictions, les problématiques cliniques de l'enfant et l'adolescent, la prise en charge de la douleur chronique. L'enseignement a été une part importante de votre engagement, intervenant dans les instituts de formations en soins infirmiers à la Croix Rouge, à la Maison de Santé protestante à Nîmes mais aussi à la faculté de droit de Montpellier pour expliquer l'environnement juridique et social de la personne en situation de handicap. La formation professionnelle des personnels de santé, médecins, et Infirmiers… sur toutes les questions relatives au traitement de la douleur, à l'hypnose, à la relation médecin-patient ont mobilisé vos forces et vos compétences.

Comment avec une activité professionnelle aussi intense trouver le temps de participer à tant de conseils d'administration ? J'en ai compté plus de 20 dans lesquels vous avez souvent assumé des responsabilités importantes tels que président de la commission douleur de l'Observatoire Régional des Soins à domicile, secrétaire général du Comité Départemental d'Éducation pour la Santé du Gard, président de l'Association Gardoise de Sophrologie et de Relaxation, vice-président de l'Association pour le développement des Soins Palliatifs du Gard, Président de l'Association Gardoise pour la prise en charge de la Douleur, membre et vice-président du Conseil départemental du Gard de l'Ordre des médecins et j'en oublie.

Comment trouver le temps de collaborer à de nombreuses revues médicales et scientifiques collectives, de publier plus de 30 articles fondamentaux et d'écrire 27 ouvrages au rythme de deux par an certaines années ? Beaucoup de ces publications sont, bien sûr, en lien avec votre spécialité médicale. Dès 1992, vous publiez une *Étude sur la psychologie de la douleur, sa prise en compte dans l'évaluation du préjudice patrimonial et extrapatrimonial,* puis en 2003 aux éditions Dervy, un livre sur *L'algologie - La médecine qui soigne la douleur*. Suivront des ouvrages rédigés en collaboration avec votre partenaire de plume Nathalie Rivière : À *la rencontre de la douleur* en 2014 aux Éditions Abatos, et la même année, *À la rencontre de la souffrance,* toujours aux éditions Abatos.

Certains de vos livres semblent plus destinés au grand public comme *Vivre l'après* en 2007 aux Éditions Dervy, ou plus récemment en 2023 deux publications aux Editions l'Harmattan *Ces deuils dont on ne parle pas, Les deuils anténataux*, ou encore *Voyage au cœur du deuil*. Votre engagement religieux se traduit avec la parution en 1998 aux éditions Siloë d'un ouvrage dont le titre *Médecine et religions. L'accompagnement médical dans le respect des croyances de chacun* montre toutes vos préoccupations éthiques.

Mais ce n'est pas tout. Passionné d'histoire, vous avez signé un mémoire de fin d'études en 1989 intitulé une *Étude d'un traité de pulsologie occidentale du XVIe siècle. Comparaison avec la pulsologie chinoise*. Plus tard, inscrit entre 2011 et 2014 à l'École doctorale Espaces, Cultures, Sociétés d'Aix-Marseille, vous avez écrit une thèse *« La douleur au Moyen Âge : expression et représentation dans l'espace français XIIe – XVe siècle »*. Vous avez également publié plusieurs livres d'histoire dont les titres éveillent notre curiosité : *L'étrange combustion de Tristan Thibaud - Les combustions humaines spontanées*, aux éditions Abatos en 2015 et la

même année, dans la même maison d'édition, *Le templier de Saint-Gilles - Le secret des templiers*. Enfin en 2023, vous publiez aux éditions Spinelle *Le mystère du livre qui tue*.

A la retraite, vous voici journaliste à Radio Alliance Plus, membre de l'Académie catholique française, membre du Comité Régional de l'Enseignement catholique, du Centre de réflexions et d'études chrétiennes, et votre goût pour l'histoire ne s'est pas démenti puisque vous êtes membre de l'École Antique de Nîmes, de la Société d'Histoire de Nîmes et du Gard, de la Société d'histoire du Diocèse de Nîmes.

Et puis il y a la passion du cheval puisque vous fûtes alguazil dans les arènes de Nîmes et enfin, il y a Véronique et 4 enfants, Paul, Jean, Eugénie, Pierre … ce qui n'est pas, ni le moins important, ni le moins chronophage dans une vie, vous me l'accorderez. Alors quel est votre secret ? Peut-être un jour, vous nous le direz…

*